



VIRTUS VULNERE VIRESKIT

Sommaire

Editorial 1

Le mot de la Directrice de l'institution 2

L'école Saint-Louis 2 / 3

Pour une ouverture interculturelle 3

Soirée Culturelle SAINT-EXUPERY 4

Remise des diplômes 2013 5

Que sont-ils devenus ? 5 / 6

Carnet 7

L'Enseignement Catholique dans l'Ain Deuxième partie 7 / 8

**Vendredi
4 Avril 2014**

Ensemble

Amicale Saint-Pierre, Sacré Cœur, Saint-Louis

Mars 2014 • N°13

Chers Amis,

Pour tous ceux à qui nous ne nous sommes pas encore adressé cette année, je formule, au nom de notre Amicale, les vœux les plus sincères pour 2014.

Le bulletin que nous avons le plaisir de vous adresser aujourd'hui comporte plusieurs novations.

Nous tenons à saluer le label « Zéro-Gaspil® - Collectivement Responsable » décerné, après audit du Cabinet indépendant de contrôle BUREAU VERITAS CERTIFICATION, à Eric CHEVALLIER, Chef Gérant du restaurant du collège pour sanctionner le premier restaurant « Zéro-Gaspil® - Collectivement Responsable » national. Cette distinction qui consacre l'engagement de nos établissements dans ce domaine ainsi que la valeur éducative de la mise en place du concept de lutte contre le gaspillage est évoquée par Madame GRAS dans ce numéro.

Vous trouverez également un article de Madame GORRET directrice de Saint-Louis qui fait le point sur l'évolution de son école ainsi que la suite de l'histoire de l'enseignement catholique dans l'Ain.

L'engagement fort de Saint-Pierre dans l'international, considéré par Madame GRAS comme la colonne vertébrale de l'Institution, est souligné par l'article de Madame CHANEL qui assure les cours de français, langue étrangère, aux jeunes en immersion au lycée.

Par ailleurs, mention doit être faite de la très intéressante conférence de Michel BOYANCE, doyen et directeur de l'Institut de Philosophie Comparée sur « les enjeux du nouveau concept de Genre » faite le 15 février dernier à la Direction de l'Enseignement Catholique. Le concept de « genre » traduction du « gender » anglo-saxon dissocie le sexe biologique de sa dimension culturelle, laquelle peut se décliner en genre masculin, féminin ou neutre. Cette théorie trouve sa source dans le développement des mouvements féministes qui, au-delà de la recherche d'égalité entre homme et femme veulent aboutir à l'indifférenciation des sexes, considérant que le genre préexiste au sexe et est susceptible de le façonner. Il en découle la justification de toutes les orientations sexuelles et la remise en cause des bases de la famille traditionnelle : couple homme-femme et enfant. Il ya donc lieu d'être vigilants quant à la transposition éventuelle de ces théories dans le milieu scolaire.

Enfin je veux souligner à nouveau l'importance de notre Assemblée Générale qui se tiendra cette année le 4 Avril prochain à 19 h au collège. Elle permettra notamment de faire un point de notre politique d'ouverture aux Amis de Saint-Pierre et sera suivie, à 20 h, de l'apéritif précédant le dîner et de la soirée festive organisée de main de maître par l'équipe des « jeunes » de l'Amicale. Vous trouverez dans ce bulletin toutes les informations nécessaires et nous vous attendons donc nombreux à cette occasion.



Le Président
Marcel BERTHET

édito

Soirée Amicale Saint-Pierre



19h
**ASSEMBLEE
GENERALE
ORDINAIRE**

20h
**APERITIF
BUFFET**

Le Mot de la Directrice de l'Institution



Françoise GRAS

Une reconnaissance pour notre concept de restauration...

Depuis 2007, l'Institution Saint-Pierre travaille en partenariat avec la société de « gastronomie collective » Mille et Un Repas. A l'origine, le concept de restauration élaboré était novateur et précurseur. Nous étions allés à contre-courant des pratiques habituelles des selfs linéaires. Nous souhaitons donner

une dimension éducative au temps du repas tout en conciliant avec la convivialité de la pause déjeuner dans la tradition française.

Les modalités du service sont totalement innovantes avec une cuisine ouverte sur le restaurant, les élèves se déplaçant et se servant eux-mêmes...

Deux maîtres mots : liberté de se servir mais interdiction de gaspiller !

Ce concept a connu un vif succès et a fait des émules sur d'autres établissements. Il prend tout son sens en cette année 2014 qui a été désignée année Européenne de lutte contre le gaspillage alimentaire par le Parlement Européen pour lancer des initiatives nouvelles.

Mille et Un repas a donc modélisé une démarche « Zéro-Gaspil® - Collectivement Responsable » pour réduire de manière significative le gaspillage alimentaire. La démarche complète, décrite dans un référentiel validé par l'organisme de contrôle « Bureau Véritas » permet :

- Une réduction significative des déchets alimentaires
- Une amélioration de la satisfaction des convives et des clients.
- Une amélioration de la qualité au travail des équipes.
- Une optimisation des ressources énergétiques.

- Un plus juste pilotage de l'équilibre alimentaire et une amélioration du bien-être des convives.

A l'issue du dernier audit en décembre 2013, Bureau Véritas a délivré l'attestation de reconnaissance au restaurant du collège Saint-Pierre.

Le restaurant du collège Saint-Pierre devient ainsi le premier collège privé à être récompensé d'un tel label.

Le lundi 27 janvier dernier, l'équipe du restaurant scolaire du collège était mise à l'honneur autour de son chef Eric CHEVALIER. Eric a reçu des mains de Jean-Frédéric GEOLIER, Président de Mille et Un Repas, l'attestation « Zéro-Gaspil® - Collectivement Responsable » pour le restaurant ainsi qu'un trophée personnel.

Cette cérémonie conviviale et sympathique s'est déroulée en présence d'élus, et de nombreux membres de la communauté éducative de Saint-Pierre, représentant l'A.P.E.L., l'O.G.E.C et l'Amicale des Anciens élèves et Amis de l'Institution.

Françoise GRAS,
Directrice Générale



Restauration Scolaire

L'école Saint-Louis



Christel GORRET

En cette année scolaire 2013-2014, l'école Saint-Louis accueille près de 350 élèves répartis en 14 classes, de la maternelle au CM2. Une CLIS :

Classe d'Inclusion Scolaire, ouverte en septembre 2012, accueille des enfants atteints de troubles cognitifs.

Les élèves de l'école Saint-Louis sont accompagnés par une équipe éducative d'une trentaine de personnes, qui, chacune dans sa mission, est attentive à leur apporter un cadre propice aux apprentissages : enseignants, aides-maternelles, auxiliaires de vie scolaire, personnel d'entretien, de restauration et du service administratif. De

nombreux bénévoles, anciens enseignants, amis de l'école, associations et bien sûr parents s'investissent généreusement dans de nombreux services : accompagnement lors de sorties, catéchèse et ateliers (bibliothèque, informatique, anglais, arts plastiques, etc).

En complément des programmes de l'éducation nationale suivi dans toute école sous contrat d'association avec l'Etat, l'école Saint-Louis propose des projets originaux et variés qui donnent l'occasion aux élèves de s'ouvrir au monde.

Ces projets sont :

- Culturels : théâtre, anglais renforcé, découverte de l'allemand, jeu d'échec, mathématiques, scientifiques, et géographie « autrement » (approche culinaire...)
- Artistiques : danses diverses, chant, musique, arts visuels...

L'école Saint-Louis

- Sportifs : escrime, jeu de coopération, gymnastique, basket avec la JL, rugby avec l'USB...

Les élèves quittant le CM2 pour le collège, peuvent ainsi choisir la 6ème qui leur correspond le mieux.

Etre élève à l'école Saint-Louis c'est aussi faire partie d'une grande famille. Son projet éducatif prend en compte les dimensions intellectuelles, physiques et spirituelles de chacun. Cette famille se retrouve tout au long de l'année au rythme des fêtes liturgiques. Enseignants et parents, aidés du père Geoffroy, de la paroisse Notre-Dame de Bourg, participent à la culture religieuse et à l'épanouissement spirituel des enfants.

De nombreuses familles sont fidèles à notre école et la conseillent à leurs proches. C'est toujours une grande joie de constater l'attachement

d'anciens à l'école Saint-Louis, notamment lorsqu'ils viennent y inscrire leurs enfants, voire petits enfants...

Christel Gorret, chef d'établissement de l'école Saint-Louis



L'Atelier pour Apprendre Autrement

Pour une ouverture interculturelle



Les élèves du cours de F.L.E

« Il faut voyager pour froter et limer sa cervelle contre celle d'autrui. »
Montaigne.

L'international est un des axes prioritaires pour l'Institution St Pierre. Nos élèves partent en séjours longs à l'étranger et nous accueillons régulièrement des étudiants du monde entier.

Cette année encore, le lycée a renouvelé l'expérience en organisant la scolarisation de deux brésiliens, une monténégrine, une finlandaise, une chinoise, une américaine, une colombienne, deux allemandes, deux taiwanais et une chinoise de Hong-Kong. Ils suivent les cours dans les classes de secondes, premières ou terminales et sont logés dans des familles bénévoles. Mme Dianne FOURNIER, Professeur d'anglais et chargée de la coordination internationale au lycée, facilite d'abord leur intégration scolaire en personnalisant leurs emplois du temps puis très rapidement après avoir s'être familiarisé avec leur classe et les lieux, les élèves suivent des cours de FLE (Français Langue Étrangère) dispensés par Mme CHANEL avec l'objectif de présenter le DELF, Diplôme d'Étude en Langue Française, au mois de mai.

Pour ces burgiens d'adoption, l'apprentissage du français, la fatigue liée au rythme intense du système scolaire les ont beaucoup marqués mais tous se sont parfaitement adaptés et maîtrisent de mieux en mieux la langue. Pour les hôtes comme les invités, l'expérience est enrichissante et offre une réelle occasion de s'ouvrir sur le monde.

« Pour moi le voyage c'est pour apprendre plus de choses. »

Yike, Chine.

Barbara CHANEL

« Voyager c'est découvrir un espace qui était vide et je ne savais pas. »

Caterina, Brésil.

« Voyager c'est découvrir petit à petit des parties de notre cœur. »

Pedro Brésil.

« Voyager, c'est trouver notre propre essence en connaissant les autres. »

Daniela, Colombie.

« Voyager pour moi, c'est la découverte d'autres cultures, personnes, nourriture et langue. »

Andja, Montenegro.

« Je crois qu'un voyage peut nous réveiller pour voir ce qu'on a besoin dans la vie »

Inka, Finlande.

« Le voyage est une opportunité de voir de nouvelles choses et aussi de prendre conscience de ce qu'on a déjà. »

Lillian, Etats-Unis.

« Pour moi, le voyage c'est la vie ! »

Yun-Hsuan (Bing), Taïwan.

« Pour moi le voyage est une chance de découvrir de nouvelles choses et quand je voyage, je me sens libre. »

Anne, Allemagne.

« Pour moi, le voyage c'est l'expérience de la culture. »

Pui-Yuen (Angel), Hong Kong.

Soirée culturelle SAINT-EXUPERY



Cette soirée fut malheureusement attristée par la disparition, le matin même, de Martine COCHET, membre très actif de l'Amicale des Anciens. M. BERCHET évoqua son souvenir devant ses amis profondément bouleversés.

Parler de SAINT-EXUPERY permet une transition faite de sensibilité, d'émotion, de méditation sur l'existence. C'est ainsi que le documentaire de Patrick POIVRE-D'ARVOR,



Patrick SUBREVILLE

« Une maison, un écrivain » nous fit entrer de plain-pied dans l'univers d'enfance de l'écrivain, grâce aux témoignages des proches. Sa maison c'est le château de Saint-Maurice-de-Rémens où SAINT-EXUPERY partagea une enfance heureuse entre cinq frères et sœurs, malgré le décès de son père en 1904. Sa mère, d'une sensibilité à fleur de peau, tissa avec Antoine des liens privilégiés et lui offrit une excellente éducation. Elle fut son point d'ancrage dans une vie mouvementée et particulièrement périlleuse.

C'est cette influence que M. Patrick SUBREVILLE sut mettre en valeur dans son exposé l'« esprit d'enfance ». Les souvenirs de cette époque l'accompagnèrent toute sa vie à travers les réminiscences des odeurs de la maison, celles du printemps, des bougies de Noël, des confitures, à travers aussi les bruits caractéristiques des armoires qui craquaient... Ne précisa-t-il pas que, perdu dans le désert, ces évocations lui permirent de surmonter le tragique de la situation ? « La vieille maison qui avait lentement déposé en lui ses provisions de douceur ».

Il fut écrivain (Courrier du sud, Vol de nuit, Terre des hommes, Le petit Prince) et il reçut le prix Femina, le Grand prix du roman de l'Académie française, ainsi que le National Book Award.

Mais sa passion fut l'aviation : M. Bruno FAURITE, représentant la succession Saint-Exupéry, insista justement sur la



Bruno FAURITE

Alice BOURGEOISAT

carrière d'aviateur de Saint-Ex. Devenu pilote lors de son service militaire en 1921 à Strasbourg, il est engagé en 1926 par la compagnie Latécoère (future aéropostale) et transporte le courrier de Toulouse au Sénégal avant de rejoindre l'Amérique



du Sud en 1929. Il fera également des grands reportages au Vietnam, à Moscou, en Espagne qui nourriront sa réflexion sur les valeurs humanistes qu'il développe dans « Terre des hommes ».

En 1939, il est mobilisé dans l'armée de l'air et est affecté dans une escadrille de reconnaissance aérienne. A l'armistice, il quitte la



France pour New-York avec l'objectif de pousser les américains à entrer dans la guerre. Rêvant d'action, il rejoint enfin au printemps la Corse et une unité de reconnaissances photographiques en vue du débarquement en Provence. Il disparaît lors de sa mission du 31 Juillet 1944. Son avion n'a été retrouvé qu'à partir de 2000.

Alice BOURGEOISAT, militaire d'Ambérieu-en-Bugey, montra, en conclusion, l'inauguration de la stèle commémorant le baptême de l'air de SAINT-EXUPERY en 1912 : il avait 12 ans !

« La vérité de demain se nourrit de l'erreur d'hier et les contradictions à surmonter sont le terreau même de notre croissance. » (Lettre à un otage)

Marie-Christiane GULON



Gourmette retrouvée par le pêcheur Jean-Claude Bianco en 1998, portant l'inscription : Antoine de Saint-Exupéry (Consuelo) c/o Reynal & Hitchcock 386 4th Ave. NYC USA.

Remise des diplômes 2013



Quel bonheur que d'être convié à la remise des diplômes de l'Institution SAINT PIERRE! Chaque année, se déroule ce show parfaitement rodé, digne d'une émission de télévision.

Mais, entrez plutôt avec moi : d'abord chaque participant est accueilli par une haie d'honneur formée d'élèves rayonnants et fiers comme Artaban ! L'espace de quelques minutes, vous vous haussez du col et vous vous sentez devenir un V.I.P. !



Alors sont annoncés les diplômes, mentions et distinctions : d'abord les lauréats des examens de Cambridge, apprentissage de l'Anglais dès la maternelle jusqu'au Baccalauréat et jalonné d'examens internationalement reconnus. Viennent ensuite les résultats aux différentes séries des examens de Juin 2013. Cette année encore, toutes séries confondues, les résultats du Baccalauréat sont toujours supérieurs à 95 % ; les élèves

obtenant la mention « Bac Européen » ont également de très bons résultats (100 % de réussite pour la section Anglais).

La soirée est ponctuée par des jingles et tubs : "La Foule" d'Edith Piaf, "Superstition" de Stevie

Wonder, "Feeling Good" de Nina Simone et une interprétation au piano d'« Esquisses » de Jean François BASTAU par Emilien SMET qui a obtenu le premier prix au Concours Musical de France à Lyon en Février 2013. Une ferveur qui gagne tout l'auditoire.

Certains élèves, mis à l'honneur pour leur réussite particulièrement brillante ou leur engagement dans la vie du Lycée reçoivent une récompense de la part de l'Association des Anciens Elèves, de l'APEL, ainsi que des entreprises qui œuvrent dans l'établissement.

Félicitations à tous : élèves, professeurs, membres de la Direction, sans oublier le personnel de l'Etablissement et une mention spéciale à Mme GRAS qui conduit et anime avec compétence et dévouement ce bel ensemble d'enseignement et d'éducation: l'Institution Saint Pierre.

Colette ALLEYSSON



Que sont-ils devenus ?

1972-1975... Un regard sur le passé

Nostalgie quand tu nous tiens ! dirait la génération des trentenaires... Et pourtant ! Quelle merveilleuse idée que celle qui a germé dans la tête d'une ancienne élève du Sacré-Cœur, lorsqu'en septembre 2012, elle a retrouvé une photo de sa classe de Terminale G1, prise en mai 1975.

« Et si j'essayais de tous les retrouver ? ».



Sacré défi, ô combien difficile ! Près de quatre décennies s'étaient en effet écoulées, mais cela en valait la peine, car cette initiative a suscité un réel engouement auprès des premières personnes contactées, et quelque

cent mails, courriers, appels et sms plus tard, le groupe était presque entièrement reconstitué, agréablement étendu à quelques anciens élèves d'autres classes de ces années-là qui ont souhaité se joindre à lui.

... et des éclats de rire au présent

Un sympathique repas champêtre a rassemblé tout ce petit monde au Relais de la Châtellenie à Montagnat le 29 juin dernier après qu'une gerbe ait été déposée sur la tombe de celle qui ne serait pas à cette amicale réunion ce jour-là, Monique BASSET.

Que sont-ils devenus ?



Les souvenirs de la fin du second cycle ont bien évidemment largement émaillé cette journée, mais même la pluie qui est tombée sans discontinuer n'a en rien entamé la bonne humeur des participants et l'intense plaisir de ces retrouvailles. La preuve en images...

Et, si cela n'avait pas été sans compter sur le respect de la quiétude des chevaux et autres animaux de la ferme, la soirée se serait terminée par une zumba débridée...Une autre fois peut-être.

Encore un immense merci à tous ceux et à toutes celles qui se sont pris au divertissant jeu de piste de ces recherches.

Marie-Laure DÉBIAS
(ancienne élève du Lycée Sacré-Cœur, 1972-1975)

Interview de M. JEANVOINE

Ce fut une grande joie d'interviewer M. JEANVOINE. Tous les Bressans connaissent évidemment la Maison JEANVOINE.

Pensez ! C'est la quatrième génération d'horlogers, bijoutiers, joailliers et, depuis 1998, créateurs d'émaux bressans : travail tout de rigueur et de minutie, valeurs qui lui ont été infusées par les nobles institutions de Jeanne d'Arc et St Louis.



M. JEANVOINE incorpore l'Ecole d'Horlogerie de Morteau (Doubs) où, après trois ans d'études et un CAP d'horlogerie en poche, il intègre le magasin de son père, rue Thomas Riboud, fondé par son grand-père.

Puis son fils David fait un apprentissage à la S.E.P.R., Société d'Enseignement Professionnel du Rhône pendant cinq ans. Il fait des stages successifs en entreprise chez M. JACQUEMIN, émailleur à Bourg, successeur de la Maison DECOURCELLES, rue Notre Dame.

Tous les Anciens ont le cœur qui palpite lorsque l'on évoque ces vieilles maisons où grands-parents, parents, parrains, marraines ont acheté des bijoux pour les

communications, fiançailles, mariages.

Miracle ! En 1998, M. JACQUEMIN cesse son activité et tout naturellement Monsieur JEANVOINE rachète sa société et c'est le départ des Emaux Bressans, avec la création d'un atelier de fabrication au-dessus du magasin.



J'ai eu le privilège d'entrer dans la Saint des Saints, au milieu de presses, d'un four qui atteint un feu digne de l'enfer (800°) et, vestige émouvant, l'établi de la maison DECOURCELLES. Cet établi ressemble à des stalles où officient, telles des "moniales" trois jeunes femmes. Ces "stalles" sont équipées de tabliers en cuir qui récupèrent les "chapelets" de résidus d'émail.

En 2006, la Maison JEANVOINE est classée E.P.V. : "Entreprise du Patrimoine Vivant" et c'est M. Renaud DUTREUIL, Ministre de l'artisanat à l'époque, qui lui remet le diplôme à Paris : honneur bien mérité.

Mais l'entreprise ne s'en tient pas là : elle dépasse les frontières et exporte même au Japon et aussi à Monaco. Etonnant non ! Alors, tous nos vœux de réussite à cette entreprise familiale qui fleure bon le terroir, transmet un savoir-faire ancestral et pare les belles bressanes de leurs plus beaux bijoux.

Colette ALLEYSSON



Nous avons eu communication
des événements suivants :

Naissances

- Constantin et Léanne, fils et fille de Bénédicte et Emmanuelle DEVAUX, dont la grand-mère est Martine DEVAUX, ancien professeur au Lycée.
- Paule, fille de Caroline FEIDT et Guillaume RENARD, tous deux anciens élèves du Lycée. Sa grand-mère, Marie-Claude FEIDT, est ancien professeur au lycée. La petite famille est actuellement à Mexico.

A eux tous, toutes nos félicitations et nos vœux de bonheur avec leurs petits.

Décès

- Mme Marie-Thérèse BRAZIER, ses trois filles sont des anciennes du Sacré-Cœur
- M. Paul BRAZIER un ancien de St Louis.
- Mme Martine COCHET, membre très active et très aimée de notre association qui nous a donné durant son long calvaire qu'a été sa maladie une leçon de courage sans faille.
- M. Alain DUMETIER, ses trois enfants ont été également enfants au Sacré-Cœur.
- M. Hubert Gabriel TESTART, Papa de Franck, ancien élève, professeur au Lycée St Pierre et membre dévoué de notre amicale. Nous lui renouvelons toute notre amitié ainsi qu'à sa maman, son frère et sa famille.
- M. VOILLEQUIN, tous ses enfants ont été élèves au Sacré-Cœur.



Martine COCHET

De certains, on ne peut imaginer qu'ils disparaissent un jour, tant ils mettent d'énergie à vivre et à semer la joie autour d'eux et cultiver l'amitié.

Déjà élève, on la remarquait par son goût du rire et sa capacité à se faire des amis, et des amis fidèles.

On ne pouvait l'imaginer ni seule ni triste.

Ce qu'elle a semé autour d'elle ne se limite pas à des souvenirs de moments partagés, mais l'invitation à prendre la vie à bras le corps. Même lorsque l'épreuve de la maladie se présenta, c'est avec le même appétit de vie et de bonne humeur qu'elle est allée jusqu'au bout d'elle-même.

André ALLEYSSON

L'Enseignement Catholique dans l'Ain DEUXIÈME PARTIE

3 - L'ENSEIGNEMENT CONGRÉGANISTE (XIXe siècle)

Le fait majeur de l'Église en France, au XIXe siècle, ce sont les congrégations enseignantes, aussi bien féminines que masculines, encadrées par les dispositions du Concordat (1801-1905), dont les personnels deviennent des spécialistes de l'enseignement.

Indirectement, le Concordat a favorisé le développement de ces congrégations. En effet, le Concordat ne reconnaît pas les congrégations à vœux solennels qui étaient vécus jusqu'en 1789, dans le cadre du cloître, ce qui d'ailleurs, empêchait les personnes consacrées, de se dépenser au service des "œuvres", à l'apostolat dans le monde.

Cette, modification restrictive du statut légal des congrégations encourage celles-ci à déplacer la réalité de la vie religieuse

sur le terrain de l'action apostolique ; il devient le "modèle" et le "cadre" de la vocation religieuse apostolique. Désormais, l'école, le collège, le pensionnat deviennent les lieux de la reconnaissance légale des congrégations qui se spécialisent dans les œuvres scolaires.



Frère Gabriel TABORIN (1799-1864)
Fondateur des Frères de
la Sainte Famille de Belley.

On parlera alors d'enseignement congréganiste, c'est-à-dire d'un enseignement scolaire encadré par des religieux (garçons) et des religieuses (filles) exerçant leur mission d'éducation au nom de leur congrégation, soit une spécialisation exclusive, soit une spécialisation mixte (vocation d'éducation ou vocation hospitalière).

Dans le département de l'Ain, considéré comme "une terre de congrégations", selon l'expression du Professeur Guy AVANZINI, on signale quatre maisons-mères de congrégations féminines (Sœurs de Saint Joseph de Bourg, Sœurs de la Croix de Jésus, de Groissiat, Sœurs franciscaines de Seillon, Sœurs maristes), pour celles qui sont présentes dans les établissements scolaires,

ainsi que deux maisons-mères de Frères enseignants (Frères de la Sainte Famille de Belley, Frères de la Croix de Ménestruel). Le réseau congréganiste du diocèse de Belley fait appel aussi à des religieuses de dix congrégations extérieures, ainsi qu'à des frères instituteurs de deux Instituts extra-diocésains.

Ce sont les sœurs de Saint Joseph de Bourg qui sont les mieux représentées dans les écoles communales de l'Ain, environ 800 religieuses sont enseignantes dans les 2/51 des communes de l'Ain en 1900. Elles détiennent la tutelle de l'Ecole normale des Filles, à Bourg, jusqu'en 1854.

Il existe aussi des maisons d'éducation spécialisée :

- l'institut des sourdes-muettes, à Bourg, d'abord à la Providence, puis rue du Lycée (Sœurs de Saint Joseph).
- l'institut des sourds-muets, dans l'actuelle maison J. M. Vianney (Frères des Ecoles chrétiennes, puis Frères de la Sainte Famille de Belley).
- les orphelinats de Beaupont et de Ferney-Voltaire, confiés aux Petites Sœurs de Jésus Franciscaines.
- la Providence agricole de Seillon, gérée par les Sœurs franciscaines de Seillon.

Une anomalie liée à la condamnation des ordres contemplatifs par le Concordat : des établissements d'Ancien Régime qui, pour exister sous le régime de la clôture monastique, doivent accepter une ouverture apostolique, pour l'éducation des filles, en vue de l'obtention de la reconnaissance légale :

- les monastères de la Visitation de Bourg, de Gex et de Montluel.
- les Ursulines de Trévoux (La Sidoine) et Thoissey.

L'enseignement congréganiste a l'avantage de proposer un encadrement d'éducateurs religieux formés, dont la stabilité du personnel qui change dans ses membres, est assurée par la congrégation qui a la charge des établissements. Ce personnel acquiert le brevet de capacité. Cet enseignement n'opère aucune ségrégation entre les filles et les garçons qui bénéficiaient des mêmes programmes, de la " méthode simultanée ", avec des règlements uniformes, et la garantie d'un programme étalé sur toute l'année.



Père Jean-Marie GRIFFON (1815-1890)
Fondateur des Sœurs franciscaines
de Seillon en 1867

La gratuité de l'école, les manuels scolaires, des bâtiments adaptés, sont

des mesures qui consolident la scolarisation des enfants des campagnes et l'élaboration de projets éducatifs durables.

Pour reprendre une expression du Frère Gabriel Taborin, fondateur des Frères de la Sainte Famille de Belley : " former de bons citoyens pour la société et des saints pour le Ciel ! " (circulaire de 1852).

CONCLUSION

Quelle que soit la période abordée, quel que soit le régime politique du moment, l'Eglise a toujours entretenu vivante sa relation au monde de l'enseignement, sous des formes diverses, en recherchant des réponses adaptées aux besoins du temps.

Les périodes de ruptures sont significatives et riches d'enseignements pour la question scolaire :

- la Réforme protestante et le Concile de Trente au XVI^e siècle, contribuent à définir le profil de l'homme du XVIII^e siècle : " l'honnête homme ", " l'homme civilisé ", " l'homme policé ", qu'il emprunte aux projets éducatifs de l'époque moderne.
- la période de la Révolution de 1789 qui supprime toute présence religieuse mais le Concordat produit de nouveaux profils d'éducateurs religieux, et la valeur de l'éducation scolaire devient une valeur de la vie religieuse.
- la période de la loi de séparation de 1905 qui sanctionne les lois anti-congrégations des années 1880 et 1903. La suppression des écoles congréganistes, la sécularisation de ses membres et leurs expulsion éventuelle hors de France, la laïcisation des œuvres scolaires est compensée par une mobilisation des réseaux d'anciens élèves qui rachètent les établissements par le biais de sociétés civiles immobilières, qui financent le fonctionnement des écoles et assurent la rémunération des enseignants sécularisés et des enseignants laïcs. Ils maintiennent avec des familles, les paroisses, l'esprit de la Congrégation, son charisme de sa mission d'éducation et les valeurs humaines et spirituelles de ses membres.

A Bourg en Bresse, le 6 avril 2013
Abbé Joël LAMBERT Président de la Sté Gorini

EDITÉ PAR l'Amicale Saint-Pierre Sacré-Cœur Saint-Louis
7, rue Villeneuve 01000 BOURG-EN-BRESSE
Directeur de publication : Marcel BERCHET



LA SÉPARATION
Séparation des Eglises
et de l'Etat (1905)